

Titre de l'action :	Mieux comprendre la relation d'emprise pour prévenir les violences dans la relation à autrui
Thème d'étude :	Prévention des violences sexistes et sexuelles
Niveau :	fin cycle 2 (dès le CE2)
Savoirs théoriques pour étayer l'action : quelques éclairages issus de la recherche	<p>Les premières approches de la notion d'emprise peuvent être datées des travaux de Freud dès 1905 qui évoque des comportements psychopathologiques tels que le sadisme, la perversion ou la tyrannie (exercice du pouvoir de façon absolue et cruelle par une personne pour laquelle il n'existe ni de relations de lien ou de confiance, ni de mutualité dans l'échange). Le tyran doit d'abord séduire-narcissiquement-autrui en lui donnant l'illusion qu'il a besoin de lui</p> <p>Ce concept s'actualise dans les années 1980 grâce à Roger Dorey, médecin psychiatre et psychanalyste, qui analyse cette relation dans le cadre du monde du travail : l'emprise est une neutralisation du désir d'autrui Il s'agit de ramener l'autre au statut d'objet entièrement assimilable (réification) par un processus de domination intellectuelle, affective et physique.</p> <p>Aujourd'hui ce sont les travaux de Muriel Salmons (psychiatre fondatrice en 2009 de l'association « Mémoire traumatique et victimologie ») qui sont particulièrement précieux pour les enseignants et enseignantes : elle a introduit les concepts de « mémoire traumatique » et « dissociation traumatique » pour mieux comprendre les effets de sidération et d'anesthésie émotionnelle et physique chez les victimes de violences sexuelles et conjugales, tant pour les femmes que pour les enfants.</p>
Action ponctuelle sur une seule journée :	Privilégier la séance 4 dans la séquence, cependant cette situation de débat prend davantage de sens à l'issue d'une séquence complète.
	<p>Objectifs de la séquence :</p> <ul style="list-style-type: none"> - prendre conscience qu'il existe des violences liées au sexe, -appréhender la relation d'emprise dans toutes ses dimensions (psychologique, affective, psychique, physique) pour la repérer dans la relation à autrui (conjoint-e, parent-e, coach notamment sportif, supérieur hiérarchique...), -Comprendre la dynamique possible des rapports d'interdépendance tyran/boureau-victime - connaître les droits fondamentaux des enfants à ne subir aucune violence, - comprendre leur droit au respect de leur corps de la part de toute personne, - appréhender le fait qu'eux-mêmes n'ont pas le droit d'imposer des actes ou des comportements sexuels à d'autres enfants, - savoir que c'est le devoir des adultes de protéger les enfants, - connaître les recours possibles face aux violences sexuelles, - comprendre la dynamique possible des rapports d'interdépendance bourreau-victime, - prendre conscience des émotions et sentiments pouvant survenir lors de ou à la suite de violence(s) sexuelle(s), <p>Compétences spécifiques et disciplinaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> - écouter et échanger, participer avec pertinence à un échange - mettre en oeuvre une démarche explicite pour découvrir et comprendre un texte - savoir justifier son interprétation - être capable de faire des inférences - savoir mobiliser des champs lexicaux portant sur l'univers évoqué par les textes - savoir contrôler sa compréhension - savoir rédiger une phrase justificative - mettre en oeuvre une démarche d'écriture de texte - construire le lexique - savoir identifier et nommer les émotions de base (peur, colère, tristesse)

	<p>- comprendre que la règle commune (la loi) protège les individus</p> <p>Cette séquence sur la prévention des violences sexuelles peut s'inscrire dans une séquence plus large portant sur les caractéristiques de l'oeuvre littéraire de Ponti, souvent connue dès le cycle 1 (confère les programmes sur la nécessité de fréquentation d'oeuvres complètes pour donner des repères autour d'auteurs).</p> <p>En prolongement, on pourra proposer aux élèves un réseau sur les figures féminines de Ponti devenant maîtresses de leur destin, par exemple : La Venture d'Isée, L'avie d'Isée, La revanche de Lili-Prune...</p> <p>Support : album de littérature de jeunesse « Mômamour », Claude Ponti, Ecole des loisirs, pages 16 à 29</p> <p>Pré-requis : avoir déjà découvert l'oeuvre de Ponti et avoir lu les premières pages de l'album « Mômamour » à l'École des loisirs (pages 1 à 15)</p> <p>La séquence s'appuie sur les pages 16 à 29 de l'album</p>
<p>Action continué sur plusieurs journées :</p>	<p>Séance 1 (50 minutes)</p> <p>Objectifs :</p> <ul style="list-style-type: none"> - comprendre les mécanismes qui peuvent régir la relation entre bourreau et victime : le besoin d'amour, la construction de la relation caractérisée par l'emprise (discours prégnant et envahissant, prise de pouvoir sur l'autre par exemple en le rebaptisant ou en développant un argumentaire en termes de promesses répondant aux besoins) - questionner la figure, ambivalente, du monstre pour caractériser la violence - identifier certaines caractéristiques de l'oeuvre littéraire de Ponti en termes de jeu sur la langue (mots-valises, métaphore, énumération, syntaxe...), de jeu sur les images, de types de personnages (héros ou héroïnes, souvent des enfants, entamant un parcours initiatique ; personnages mêlant humain et animal, monstres ou méchants symbolisant les épreuves de la vie...), de création de mondes oniriques à dimension symbolique... <p>Modalités de travail et matériel :</p> <ul style="list-style-type: none"> - alternance de travail individuel, de travail en doublettes et de mutualisation en groupe-classe - album pages 16 à 20 <p>Déroulement :</p> <ul style="list-style-type: none"> - projeter l'illustration page 16 sans le texte - écriture individuelle : faire le portrait du nouveau personnage et lui inventer un nom - lecture de quelques productions et temps de débat (la figure du monstre, les caractéristiques pouvant évoquer un personnage violent) et hypothèses sur le rôle du personnage dans l'économie du texte - lire le texte de Ponti et analyser la composition du prénom et du nom qu'il a donné au personnage - mettre à disposition des élèves les pages 17 à 20 muettes - écriture par 2 : imaginer pour chaque page un dialogue entre les deux personnages en s'appuyant sur le début de l'album et les conclusions du débat (chaque élève choisit le personnage qu'il fait parler) - mise en voix des dialogues - apport du texte de Ponti - temps d'écriture individuelle : rédiger une phrase justificative en s'appuyant sur le texte (« Dans ce passage, qu'apprend-on sur le personnage de Torlémo ? Et sur celui d'Isée ?) et une phrase explicative (Le texte de Ponti me surprend parce que / Le texte de Ponti ne me surprend pas parce que ...) - débat collectif à partir des propositions des élèves : mettre en évidence le monologue du personnage masculin, les arguments développés, le champ lexical de l'amour, la place de la forme exclamative...

Séance 2 (50 minutes)

Objectifs :

- identifier les mécanismes de la mise en oeuvre de la violence : le manque d'empathie du bourreau, la victime considérée comme un objet, l'aveuglement et le déni de la victime face aux coups et la non remise en cause de la relation d'emprise par besoin d'amour
- repérer la récurrence du scénario avec sa dimension exponentielle
- comprendre le désinvestissement émotionnel face à l'agression

Modalités de travail et matériel :

- alternance de travail en groupe et en groupe-classe
- album pages 21 à 28

Déroulement :

- **phase 1** : la classe est divisée en 6 groupes : 2 groupes A ayant pour support les pages 21 à 23, 2 groupes B ayant pour support les pages 24 et 25, 2 groupes C ayant pour support les pages 26 à 28. Chaque groupe doit répondre au même questionnaire à partir d'un support différent :
 - Quels sont les mots inventés par Ponti à propos de Torlémo, à propos d'Isée ?
 - Que fait Torlémo ? Comment réagit Isée ?
 - Quelles sont les étapes de l'épisode (début, milieu, fin) ?
 - Que pensez-vous de la fin de l'épisode et comment l'expliquez-vous ?
- **phase 2** : travail en groupes croisés, chaque nouveau groupe devant être composé d'au moins d'un élève A, un élève B, un élève C. Les élèves remplissent un tableau à double entrée permettant de comparer les réponses dans les trois épisodes et de recueillir les conclusions communes
- **phase 3** : étape de mutualisation de l'ensemble des groupes et débats sur les conclusions communes

Séance 3 (50 minutes)

Objectifs :

- comprendre les enjeux d'une intervention extérieure dans le déclenchement de la prise de conscience
- identifier les différentes émotions et leur rôle dans la prise de conscience

Modalités de travail et matériel

- alternance travail individuel, en doublette et collectif
- album pages 28 à 31

Déroulement :

- remobilisation du contenu des séances 1 et 2 en collectif : émission d'hypothèses sur la suite

Album pages 28 et 29 avec le texte :

- travail en doublettes, pour chaque case, imaginez dans une bulle ce que peut penser ou ressentir Isée. Pour chaque case, identifiez l'émotion ou le sentiment que peut ressentir, éprouver chaque personnage. Dans la case 3, que dit l'étoile ? Comment le comprenez-vous ?
- débat interprétatif : Qu'est-ce qui permet l'évolution d'Isée ?
- écriture individuelle : Dans la vie réelle, qui pourrait être à la place de l'étoile pour aider quelqu'un à prendre conscience des violences dont il-elle est victime ?
- mutualisation

Album pages 30 et 31

- travail individuel : Que penses-tu de la fin de ce passage ? Est-ce qu'elle te convient ? Imagine un titre à ces deux dernières pages

- temps de débat en collectif.

Point de vigilance : si l'enjeu de la séance est de prendre conscience des émotions et enjeux pouvant survenir lors de ou à la suite de violence(s) sexuelle(s), il importe de ne pas faire peser sur les enfants la responsabilité de dire non. Il faut qu'ils comprennent que dans ces situations les enfants sont des victimes et que c'est aux adultes de réagir et de faire cesser les violences.

Séance 4 (50 minutes)

Objectifs :

- développer les compétences d'argumentation et de prise de confiance dans le débat réglé
- dépasser son opinion personnelle pour appréhender la dimension dialectique d'une question philosophique et/ou existentielle
- conforter les compétences psycho-sociales des élèves, notamment le rôle de l'empathie dans les relations interpersonnelles
- comprendre les différents niveaux de sacrifice possibles et la nécessité de se préserver soi dans la relation à autrui

Modalités de travail et matériel :

- alternance travail en petits groupes, temps de débats collectifs, travail en collectif (élaboration commune d'une trace écrite)
- supports pour les élèves pour nourrir les arguments et les exemples

Déroulement :

Proposer le lanceur : « Doit-on se sacrifier par amour ? » et diviser la classe en 2 groupes : ceux qui seront chargés de défendre une réponse OUI (3 sous-groupes de 4 élèves), ceux qui seront chargés de défendre une réponse NON (3 sous-groupes de 4 élèves)

- Mettre les élèves en sous-groupes en leur demandant de chercher des arguments et des exemples à partir de leurs seules représentations et connaissances (5 à 10 minutes en fonction de la classe)
- Nourrir la réflexion de chaque groupe en apportant des aides, sous forme de textes ou de photos (10 à 15 minutes en fonction de la classe)

Différentes pistes peuvent être explorées en fonction du niveau de la classe : l'amour de soi (Narcisse, les dérives alimentaires...), le sacrifice parental, l'amour pour autrui dans la relation amoureuse (Titanic, Roméo et Juliette...), l'amour mystique (sainte Blandine mais aussi les actes terroristes...), l'amour du sport (les blessures, le dopage...), les violences conjugales, les violences pédophiles...

Points de vigilance : il ne s'agit pas de construire une réponse normée mais bien de comprendre les enjeux de cette relation à autrui et la nécessité de garder son estime de soi et de se préserver. Par ailleurs l'enseignant-e sera vigilant à faire repérer les stéréotypes de genre dans les propositions des élèves. Enfin il est important de mettre en évidence les relations « toxiques » et celles interdites au titre de la loi.

- Temps de débat d'une dizaine de minutes avec 12 élèves débatteurs (2 élèves A, 2 élèves B...), les autres élèves ayant un statut d'observateur silencieux avec la consigne de repérer les arguments et les exemples les plus efficaces
- Temps d'analyse à partir des observations
- Élaboration d'une trace finale collective avec mise en évidence des arguments contradictoires et amorce d'une définition de la relation d'emprise

Piste compléme ntaire	Français : travail sur l'album « Le secret de Mia », sur la nécessité d'alerter les adultes face aux risques pédophiles.
-----------------------------	--